

# LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE AUX NIVEAUX SECONDAIRE ET POSTSECONDAIRE CHEZ LES ÉTUDIANTS AUTOCHTONES

## Des conditions plus favorables dans la communauté d'Essipit ?



**Alexandra Mansour**, intervenante sociale

**Danielle Maltais**, professeure titulaire, Université du Québec à Chicoutimi

**Mathieu Cook**, professeur, Université du Québec à Chicoutimi

### Pour bien citer cet article >

Mansour, A. et coll. (2019). La persévérance scolaire aux niveaux secondaire et postsecondaire chez les étudiants autochtones. Des conditions plus favorables dans la communauté d'Essipit? *Revue de la persévérance et de la réussite scolaires chez les Premiers Peuples*, 3, 86-89.

Le portrait que l'on dresse de la scolarisation en milieu autochtone met souvent en lumière ses aspects négatifs. Par exemple, on note qu'en 2001, au Canada, 48 % des adultes autochtones n'avaient pas terminé leurs études secondaires, tandis que ce taux était de 31 % pour l'ensemble des Canadiens (Conseil national du bien-être social, 2007). De la même façon, on remarque que le taux de diplomation des jeunes provenant des diverses communautés autochtones du Québec est inférieur à la moyenne québécoise (Lévesque et Polèse, 2015). Ainsi, en 2011, 37,7 % des étudiants autochtones n'avaient pas obtenu leur diplôme d'études secondaires, comparativement à 21,6 % pour

l'ensemble de la population québécoise (Statistique Canada, 2011). D'ailleurs, le gouvernement du Québec s'inquiète du fait « qu'en 2008-2009, sur 100 élèves [autochtones] qui ont quitté la formation générale des jeunes, seulement 14 avaient obtenu un diplôme ou une qualification [et que] le taux de décrochage annuel avoisinait les 92 % » (ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2013, p. 17). En outre, il existe, selon le Conseil national du bien-être social, plusieurs « facteurs de départ » qui inciteraient ces étudiants à quitter l'école et à abandonner leur scolarité – comme la mise à l'écart et le racisme vécus dans les établissements d'enseignement allochtones. Le décrochage



Le sport joue également un rôle important dans la persévérance scolaire pour plusieurs d'entre eux. Effectivement, le fait d'être en forme physiquement contribue à la réussite de leurs études. D'ailleurs, le fait de pratiquer un sport d'équipe, à l'intérieur d'un programme sport-études ou lors d'activités parascolaires, a motivé un des répondants à poursuivre des études supérieures. À ce sujet, Action Réussite (2013) estime que les programmes sport-études permettent aux jeunes de persévérer dans leur cheminement scolaire, d'augmenter leur motivation, de créer un sentiment d'appartenance et de modifier positivement leur perception de l'école.

Enfin, la présence de personnes significatives a permis aux répondants de se sentir appuyés, encouragés, et les a incités à poursuivre leurs études. Ces personnes, ce sont par exemple des enseignants qui, par leurs attitudes personnelles, leur manière d'enseigner et leur disponibilité, ont joué un rôle significatif dans le parcours scolaire de ces jeunes. Dans d'autres situations, ce sont des professionnels de la communauté d'Essipit qui leur ont offert de précieux conseils et un soutien inconditionnel. Les parents et les amis, par leur présence attentive et leurs encouragements continus, ont également été désignés comme des sources d'inspiration. Ces différentes personnes ont ainsi joué un rôle de « tuteurs de résilience », ce qui signifie qu'ils ont adopté, envers les jeunes, des comportements positifs, comme l'encouragement, l'écoute et l'aide. Ils ont donc contribué à leur développement (Anaut, 2006) en les incitant à se dépasser dans leurs études.

## Les facteurs de protection

Outre ces motifs liés à la persévérance scolaire, divers facteurs de protection ont été relevés dans les propos des répondants, qu'il s'agisse de facteurs de protection personnels, familiaux, scolaires ou sociaux. Sur le plan personnel, les répondants estiment que certains traits de leur personnalité, certaines habitudes de vie et certaines de leurs valeurs personnelles contribuent à leur ambition d'obtenir un diplôme qualifiant. Par exemple, le fait d'avoir de bonnes habiletés sociales, une bonne estime de soi, une capacité à s'affirmer et une bonne santé physique les incite à poursuivre leurs études. De plus, ne pas occuper d'emploi rémunéré pendant leurs études, avoir des valeurs en lien avec la réussite et la persévérance scolaires, ne consommer ni alcool ni drogue et, enfin, se percevoir positivement en tant qu'étudiants font aussi partie des facteurs de protection personnels observés par les répondants.

En ce qui a trait aux facteurs de protection familiaux, les jeunes autochtones d'Essipit estiment qu'une bonne cohésion ainsi qu'une gestion adéquate des mésententes ou des conflits au sein de leur famille facilitent la poursuite de leur scolarisation. L'engagement des parents envers la réussite scolaire de leurs enfants se traduit concrètement par de l'aide aux devoirs, du soutien moral, des encouragements, une communication saine, l'établissement d'une routine ainsi que la définition et le respect de règles disciplinaires. Tous ces éléments sont des facteurs qui influencent la persévérance et la réussite scolaires.

Quant aux facteurs de protection scolaires, une expérience positive des transitions entre les différents niveaux d'enseignement, l'aide reçue lors d'actes d'intimidation ainsi que le soutien de la part du personnel scolaire pour la

réalisation des travaux ont été soulignés par les répondants. Les mécanismes de concertation entre les établissements scolaires et des professionnels de la communauté d'Essipit, l'offre d'activités parascolaires et la présence d'enseignants avec lesquels il est possible de développer des relations positives et significatives font également partie des facteurs de protection scolaires évoqués par les étudiants rencontrés.

**La présence de personnes significatives a permis aux répondants de se sentir appuyés, encouragés, et les a incités à poursuivre leurs études. Ces personnes, ce sont par exemple des enseignants qui, par leurs attitudes personnelles, leur manière d'enseigner et leur disponibilité, ont joué un rôle significatif dans le parcours scolaire de ces jeunes. Les parents et les amis, par leur présence attentive et leurs encouragements continus, ont également été désignés comme des sources d'inspiration.**

Enfin, pour les facteurs de protection sociaux, les jeunes soulèvent l'importance des relations de qualité entretenues avec les membres de leur entourage, en particulier avec des amis attentifs et disponibles en cas de besoin. La perception positive que les étudiants autochtones ont du soutien social qu'ils ont reçu et la fréquentation de pairs souhaitant poursuivre leur scolarisation, jusqu'à l'obtention d'un diplôme qualifiant, sont aussi des éléments qui semblent influencer positivement leur réussite et leur persévérance scolaires. À l'échelle de la communauté d'Essipit, la réussite scolaire est grandement valorisée et les étudiants ont accès à une aide financière pour poursuivre leurs études. Il s'agit là d'un élément non négligeable, pouvant expliquer le taux élevé de persévérance chez ces jeunes.

## Conclusion

Comme cette étude le démontre, il est possible d'aborder la question du décrochage scolaire de manière positive, en explorant notamment, dans les communautés qui présentent des niveaux de réussite plus encourageants, les facteurs qui favorisent la persévérance et qui atténuent le désir de décrocher. Les propos recueillis auprès des neuf participants ont, en ce sens, permis de révéler plusieurs motifs et facteurs de protection



